

Barbarie

Nice, Vienne, Conflans-Sainte-Honorine, Kaboul et bien d'autres lieux encore ont été la proie de terroristes. Des hommes, des femmes, des enfants ont été lâchement assassinés. En notre pays, les attentats de Nice et de Conflans ont frappé des personnes au cœur de leur activité professionnelle ou de leur vie ordinaire. Enseignant et fidèles ont payé de leur vie le fait d'exister et d'accomplir leur quotidien.

Fidèles du Christ, nous avons été ébranlés par les assassinats perpétrés dans une église de Nice. Les trois personnes décédées étaient là pour servir comme sacristain ou pour un temps de recueillement. Une église, lieu de culte, est un lieu ouvert pour la prière et la méditation. Elle est un lieu de paix et de ressourcement.

Les croyants de toute religion ont manifesté leur soutien et leur proximité envers la communauté catholique. A l'issue de l'Eucharistie de la Toussaint, j'ai reçu, en la cathédrale, des représentants des mosquées de Besançon. Ils ont déposé une gerbe et des roses au pied du chœur de la cathédrale. Dans de nombreux diocèses, les fidèles de confessions juive et musulmane ont témoigné leur volonté de rester unis devant une telle adversité.

La colère et la révolte naissent en nos cœurs mais je suis convaincu que nous ne pouvons pas vaincre la violence par la violence. Nous laissons aux autorités judiciaires de punir toutes les personnes impliquées dans ces attentats. Croyants, nous avons à développer nos liens de connaissance, de respect et de tolérance.

Ces événements ont frappé beaucoup de pays. Les médias en ont fait largement écho. Cette couverture médiatique n'a-t-elle pas favorisé la dimension spectaculaire des attentats ? Je partage l'opinion de Laurence Cossé exprimée dans le journal La Croix. « *Il ne s'agit pas de censurer l'information comme le font les régimes totalitaires. Mais les actes terroristes demandent un traitement particulier. Ils ne doivent pas être transformés en spectacle.* » Les terroristes savent bien que leur acte sera diffusé sur la planète entière. Faut-il leur donner cette manipulation médiatique ?

Je n'oublie pas le confinement. Il nous convie à vivre, de nouveau, autrement les relations sociales. Nous n'avons pas perdu de vue cette invitation à prendre soin de soi en prenant soin des autres et prendre soin des autres en prenant soin de soi. Nous pouvons être en désaccord avec telle ou telle décision mais la solidarité est la clef de la victoire sur ce virus qui frappe partout y compris nos proches.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

